

RAPPORT DE MONITORING



SITUATION DES DEPLACES DE GUERRE DU M₂₃ DANS LES GROUPEMENTS DE KIBUMBA ET BUHUMBA EN TERRITOIRE DE NYIRAGONGO

SOMMAIRE

I.	ANALYSE DE LA SITUATION ET CONTEXTE.....	3
II.	MOUVEMENT DES POPULATIONS.....	3
III.	CONDITIONS DE VIE DES DEPLACES DANS LES SITES DE CANTONNEMENT	3
1.	ABRIS	3
2.	SECURITE ALIMENTAIRE	3
3.	ACCES A L'EAU	3
4.	HYGIENNE.....	4
5.	SANTE	4
6.	EDUCATION	4
IV.	SITUATION SECURITAIRE DANS LES SITES.....	4
V.	LES INCIDENTS VBG RAPPORTES DANS LES SITES	4
VI.	SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES FEMMES ET FILLES.....	5
1.	GESTION DE L'HYGIENNE MENSTRUELLE	5
2.	CONNAISSANCE ET APPLICATION DES MESURES D'HYGIENNE	5
VII.	PRESENCE DES ORGANISATION DANS LA ZONE.....	5
VIII.	RECOMMANDATIONS : PROPOSITIONS D' ACTIONS EN REPONSES A LA SITUATION	6

I. ANALYSE DE LA SITUATION ET CONTEXTE

Une année après l'éruption du volcan Nyiragongo ayant rendu une partie de la population sinistrée en territoire de Nyiragongo, c'est en date du 24 Mai 2022 que les rebelles du M23 ont repris les affrontements sur plusieurs fronts dont : Kibumba et Buhumba dans ce même territoire, mettant sous contrôle plusieurs villages (localités) des groupements de Kibumba et Buhumba.

Ces affrontements atroces avec détonation des armes lourdes, ont conduit au déplacement massif des populations, qui se sont totalement vidées se dirigeant dans les sites de cantonnement et familles d'accueil à Kanyaruchinya, Munigi et Goma.

Jusqu'au Samedi 28 Mai 2022, l'on signale une accalmie sur la ligne de front et le maintien de quelques villages par les M23. La route nationale N°2 n'est pas encore praticable du fait du non retrait des assaillants du M23.

II. MOUVEMENT DES POPULATIONS

Au total 7.288 Ménages ont été dénombrés dans les sites, soit près de 51. 016 personnes, dont environ 70% constitué des femmes, filles et enfants. Signalons qu'environ 15% des populations ont été admises dans des familles d'accueil à Goma et dans les villages de MUNIGI et KANYARUCHINYA.

III. CONDITIONS DE VIE DES DEPLACES DANS LES SITES DE CANTONNEMENT

1. ABRIS

Les sites de cantonnements sont les écoles et églises. Ici, les déplacés sont regroupés en moyenne 30 à 35 ménages par salle de classe. Par insuffisance d'espaces, nombreux ménages sont sans abris et passent nuit dans des balcons et sous les arbres. Les salles de classe étant étroit, les hommes sont contraints de passer nuit dehors, laissant places aux femmes, filles et enfants.

2. SECURITE ALIMENTAIRE

Jusqu'au Samedi 28 Mai 2022, aucune assistance en vivre n'a été donné aux déplacés. Notons que les organisations humanitaires sont en cours des préparations de l'aide à fournir. A présent, les ménages ne vivent que des aliments emportés à leur fuite des affrontements. D'autres procèdent à la vente des bétails à vil prix pour survivre.

3. ACCES A L'EAU

L'accès à l'eau potable est resté une difficulté jusqu'au Vendredi 27 Mai 2022, lorsque la Croix-Rouge a procédé au ravitaillement en eau aux sites des déplacés, bien la quantité n'étant pas encore suffisante pour satisfaire le besoin.

4. HYGIENNE

Les conditions d'hygiène dans les sites de cantonnement sont alarmantes. L'insuffisance des installations sanitaires ne permet pas aux déplacés de les garder propres. Ces installations exposent ces populations à des nombreuses maladies.

5. SANTE

Parmi les déplacés, signalons des cas de maladie non prise en charge par les structures de santé. Il y a lieu de noter la présence de nombreuses femmes enceintes et allaitantes. Dans ces conditions, il faut craindre l'aggravation des cas de maladie, le développement d'une épidémie si les conditions ne sont pas requises et si les dispositions ne sont pas prises pour prendre en charge les cas de maladies disponibles dans les sites.

Signalons que les femmes enceinte et allaitantes ainsi que les jeunes filles et enfants, méritent un regard particulier au vu de leur vulnérabilité.

6. EDUCATION

Les enfants n'ont pas accès aux salles de classe. Donc pas de cours pour les enfants déplacés et ceux résidents dont leurs écoles sont désormais site d'accueil des déplacés.

IV. SITUATION SECURITAIRE DANS LES SITES

La situation sécuritaire dans les sites n'est pas stable. Les déplacés renseignent des cas de vol et des menaces nocturnes par des bandits non identifiés. Des cas d'agression et extorsions dont sont victimes les déplacés nécessitent des mesures d'encadrement de la situation sécuritaire au niveau des sites de cantonnement.

Dans le groupement voisin (KIBATI) se trouve un vide, toute la population s'est vidée par crainte de poursuite des combats et l'éventuelle prise de cette entité par les rebelles.

V. LES INCIDENTS VBG RAPPORTES DANS LES SITES

Dans les enquêtes menées au sein des sites, jusque-là aucun cas de viol n'est renseigné. Cependant, les femmes et filles indiquent qu'elles sont victimes de harcèlement et de viol même lorsqu'elles se dirigent dans des champs en quête des vivres.

Par ailleurs, les conditions de vie des déplacés, sans assistance, exposeraient les femmes et filles à des cas d'exploitation et abus sexuels (EAS) au sein de la communauté. Notons que les filles passent des journées à quémander de l'aide auprès des passants et habitants, ce qui les expose davantage.

VI. SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES FEMMES ET FILLES

1. GESTION DE L'HYGIENNE MENSTRUELLE

Les femmes et filles, pendant les jours de règles, ne disposent pas des kits d'hygiène. Sans douche et toilette aux conditions d'hygiènes redoutables, elles sont de plus en plus exposées à des infections et autres maladies obstétricales graves.

Certaines femmes, renseignent des cas des règles douloureuses et des perturbations de cycle suite aux stress.

2. CONNAISSANCE ET APPLICATION DES MESURES D'HYGIENNE

Le niveau de connaissance des mesures d'hygiènes par les femmes et filles reste faible. L'application des mesures est aussi négative suite au manque des kits indispensables à la femme et la jeune fille en période des menstruations. Sans douche, linge ou bande hygiénique, les femmes et filles déplacées risquent trop et ne vivent pas leurs règles avec dignité.

VII. PRESENCE DES ORGANISATION DANS LA ZONE

N°	ONG	Domaines intervention
1	PAM	Sécurité alimentaire
2	SOFEPAI	Monitoring, Prévention des VBG et Santé
3	OMS	Appui médical
4	World Vision	
5	Croix-Rouge	Approvisionnement en eau et secourisme Hygiène et assainissement des sites

VIII. RECOMMANDATIONS : PROPOSITIONS D' ACTIONS EN REPONSES A LA SITUATION

PROBLÈME / DOMAINE	RECOMMANDATIONS
Abris et sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Construire des abris en faveurs de déplacés sans locaux dans les sites de cantonnement ; - Mettre à la disposition des déplacés une ration alimentaire minimum en vue d'éviter les cas d'EAS causé par le manque des vivres ;
Santé et Hygiène	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les déplacés sur les circuits de référencement des cas : maladie, VBG et autres incidents... - Approvisionner les sites en eau potable en quantité suffisante ; - Construire les latrines et les équiper en dispositifs hygiéniques ; - Doter les femmes et filles en kits de dignité pour leur hygiène menstruelle ; - Renforcer les conditions d'hygiène dans les sites et sensibiliser les déplacés sur le respect des mesures d'hygiène ;
VBG, HS et EAS	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités des responsables des sites, femmes, filles sur les VBG, HS et EAS ; - Vulgariser les circuits de référencements des cas VBG/EAS dans la zone de cantonnement des déplacés ; - Renforcer les capacités des prestataires et des OBC/OSC en gestion des cas ; - Renforcer le mécanisme communautaire de lutte contre les VBG/EAS ; - Mettre en place un mécanisme d'alerte précoce des cas VBG/EAS ;
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les conditions de sécurité dans les sites de cantonnement et aux environs ; - Mettre en place des moyens de réclamation pour les cas de menaces, vol et extorsion des biens des déplacés ;

REPORTAGE PHOTO

Le groupement de KIBATI est aussi vidée de sa population.



Au total 7.288 Ménages ont été dénombrés dans les sites, soit près de 51. 016 personnes, dont environs 70% constitué des femmes, filles et enfants.



Sans abris, ces femmes ne trouvent que des baches pour se couvrir pendant la pluie.



A chacun la construction de son abri. Les femmes et filles participent également.



Les salles de classe étant étroites, les hommes sont contraints de passer nuit dehors, laissant places aux femmes, filles et enfants.



Jusqu'au Samedi 28 Mai 2022, aucune assistance en vivre n'a été donnée aux déplacés.



Trouver de l'eau, des serviettes hygiéniques, des installations (douches et toilettes) reste un défi.



Pour la survie, place au commerce. Cette jeune fille vend la boisson « Arack »

